

COMITÉ: Commission Affaires politiques internationales

SUJET: La pénurie des ressources naturelles, source principale des conflits futurs?

PAYS: Venezuela

Honorables Présidents, Chers Délégués,

Depuis plusieurs années, la principale activité économique au Venezuela est l'exploitation et le raffinage du pétrole pour l'exportation et la consommation intérieure. Le secteur pétrolier domine l'économie avec à peu près un tiers du PIB (Produit Intérieur Brut), 85 % des bénéfices à l'exportation et 43 % des revenus du gouvernement. Le pétrole est la ressource naturelle la plus abondante.

Membre fondateur de l'OPEP (Organisation des pays exportateurs de pétrole), notre pays joue un rôle important sur les marchés du pétrole bien que nous ne soyons que le 12e producteur mondial. On s'est distingué durant la COP21 en défendant les intérêts des pays pétroliers et avons annoncé à la fin de la Conférence Climat notre intention de réduire d'au moins 20% les émissions de gaz à effet de serre en 2030 par rapport aux projections.

Des tensions liées à l'utilisation des ressources naturelles peuvent apparaître sur de petits territoires si les intérêts et les besoins des populations ne sont pas compatibles. Dans les régions rurales, les agriculteurs et éleveurs se disputent l'accès à l'eau et/ou à la terre. Ces conflits locaux s'achèvent rarement sur des violences physiques, mais ils empoisonnent la vie de la communauté et affaiblissent son développement économique. Outre les tensions locales, une mauvaise utilisation des ressources peut entraîner la paupérisation d'une société, et favoriser l'apparition de nouveaux conflits liés à la pauvreté. Les problèmes d'approvisionnement en eau entraînent une baisse du rendement agricole qui peut alors dégénérer en crise alimentaire et sociale, et engendre ainsi des tensions dans un pays. Il y a eu des conflits avec Zulia, conflits locaux et régionaux face au pouvoir pétrolier. Ainsi, les ressources naturelles, inégalement réparties dans le monde, ne se soucient pas des frontières. Cette répartition entraîne des dissensions entre États quant au contrôle des ressources, car elle entraîne des pressions diplomatiques, guerres et autres formes de désaccords. Si leur acquisition peut être l'élément déclencheur d'un conflit armé, elles peuvent aussi bien devenir une arme à part entière. Notre pays souhaite néanmoins diversifier son mix électrique en développant ses filières alternatives (géothermique, éolienne et solaire) et nucléaire. Nous avons passés pour ce faire des accords internationaux avec la France et le Portugal et avons signé un contrat avec la Russie pour la construction

de deux réacteurs nucléaires d'une puissance de 1200 MW chacun. Nous nous voyons déjà comme un leader des énergies renouvelables en Amérique latine. Avec la diversification de notre système électrique et l'augmentation de nos capacités hydroélectriques, la part des énergies vertes dans la production nationale (63,6% actuellement) devraient progressivement augmenter.

La croissance démographique mondiale, la mauvaise gestion des ressources ainsi que la production généralisée incite à une demande toujours plus forte confrontée à des ressources de plus en plus limitées. La communauté internationale, en cherchant à protéger la planète, a compris la nécessité de préserver ses richesses et de les exploiter durablement, en pensant aux générations futures. De nombreux projets naissent aujourd'hui dans le but d'optimiser l'utilisation de ces ressources et de trouver d'autres solutions. Outre la mise en place de plus en plus généralisée d'une utilisation intelligente des ressources environnementales, la recherche de nouvelles ressources permet de préserver celles qui ont été trop entamées.